

UNE DURÉE DE VIE ÉLEVÉE, SURTOUT AU SUD-OUEST DE LA RÉGION

Fiche 1

L'espérance de vie à la naissance ne cesse d'augmenter en France, au rythme d'un an gagné tous les quatre ou cinq ans en moyenne. Cette progression est particulièrement marquée en Île-de-France, l'une des régions où l'espérance de vie est la plus élevée. Mais au sein de la région, les écarts sont très importants.

En 1946, au sortir de la seconde guerre mondiale, l'espérance de vie à la naissance, en France, était de 60 ans pour les hommes et de 65 ans pour les femmes. En 2001, elle atteint respectivement 75,5 ans et 82,8 ans. Jusqu'aux années soixante, les progrès de l'espérance de vie s'expliquaient principalement par la baisse de la mortalité infantile, liée avant tout à la diminution des décès par maladies infectieuses. Depuis le début des années quatre-vingts, l'essentiel des gains est réalisé aux grands âges, par la réduction de la mortalité liée aux affections cardio-vasculaires. Cette baisse régulière de la mortalité fait que, malgré l'augmentation et le vieillissement de la population française, le nombre de décès est étonnamment stable depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (entre 500 000 et 550 000 décès chaque année en France).

La sous-mortalité francilienne se confirme

Dans ce contexte de baisse de la mortalité, la situation de l'Île-de-France parmi les autres régions françaises apparaît particulièrement favorable et tend à s'améliorer. En 1990, l'Île-de-France n'était qu'en quatrième position parmi les 22 régions françaises pour l'espérance de vie masculine et en sixième position pour l'espérance de vie féminine. En 2001, elle se situe première pour l'espérance de vie masculine (77,1 ans) et troisième pour l'espérance de vie féminine (83,4 ans), derrière les régions Pays de la Loire et Rhône-Alpes, où les femmes peuvent espérer vivre jusqu'à 83,5 ans. Une espérance de vie élevée en Île-de-France peut surprendre, car celle-ci est confrontée, plus que d'autres régions françaises, à certains problèmes de société ou de santé publique (sida, toxicomanie, pollution, stress...) qui ne sont pas sans conséquence sur la qualité de vie de ses habitants. De plus, la région est située au nord de la France, non loin des régions à forte mortalité qui s'étendent de la Bretagne à l'Alsace.

L'explication tient en partie à la surreprésentation des cadres et des catégories sociales supérieures dans la région, qui bénéficient d'une espérance de vie supérieure à la moyenne. Les études de l'Insee montrent en effet que les hommes cadres ou exerçant une profession libérale ont une espérance de vie à 35 ans supérieure de 6,5 ans à celle des ouvriers et de 4,5 ans supérieure à celle des employés. Chez les femmes, les inégalités vont dans le même sens, mais sont plus réduites.

C'est donc sans surprise que les régions où l'on vit le moins longtemps sont principalement d'anciennes régions ouvrières et industrielles. En Nord-Pas-de-Calais, les hommes vivent en moyenne 72,7 ans, soit 4,4 ans de moins que ceux d'Île-de-France, les femmes vivent en moyenne 81 ans, soit 2,5 ans de moins que celles de la région Pays de la Loire.

Durées de vie moyennes dans les départements d'Île-de-France et en France (en années)

Départements	Hommes			Femmes		
	1967-1969	1989-1991	2001	1967-1969	1989-1991	2001
Paris	68,6	72,4	77,6	75,9	80,8	83,8
Hauts-de-Seine	69,1	73,6	77,8	76,3	81,2	83,9
Seine-Saint-Denis	67,7	71,8	76	75	80,2	82,6
Val-de-Marne	68,8	73,1	76,9	75,6	80,8	83,6
Seine-et-Marne	67,3	72,6	75,7	74,5	80,2	82,1
Yvelines	68,9	74,5	77,7	75,9	81,7	83,6
Essonne	69,4	74,1	77,1	76,4	81,5	83,3
Val-d'Oise	68,1	73,2	76,4	75,3	80,9	83,1
Île-de-France	68,6	73,1	77,1	75,8	81	83,4
France métropolitaine	67,7	72,6	75,5	75	80,8	82,8

Sources : Insee, données de démographie régionale de 1968 et 1990, état civil de 2001

D'importants écarts d'espérance de vie entre les hommes et les femmes

La France se caractérise par d'importantes inégalités de mortalité entre sexes. Sur la base des niveaux de mortalité de 2001, une femme peut espérer vivre 7,3 ans de plus qu'un homme, ce qui situe l'espérance de vie actuelle des hommes au niveau de celle des femmes au début des années soixante-dix. Une moindre résistance biologique, mais surtout des comportements à risques plus fréquents chez les hommes expliquent cet écart. Les différences de comportement ont toutefois tendance à se réduire : les femmes adoptent certains comportements à risques autrefois réservés aux hommes (le tabagisme par exemple), tandis que ceux-ci sont davantage réceptifs aux messages de prévention. D'où une lente réduction de l'écart d'espérance de vie entre les hommes et les femmes, qui dépassait 8 ans au début des années quatre-vingt-dix, et qui pourrait rapidement se rapprocher des cinq ans observés dans la plupart des pays occidentaux. L'Île-de-France présente quelques années d'avance sur cette évolution, avec un écart d'espérance de vie de «seulement» 6,3 ans entre sexes. Encore une caractéristique francilienne liée à sa structure sociale très favorisée. Les inégalités de mortalité entre sexes, en effet, sont moins marquées dans les catégories sociales supérieures : 5 ans de différence d'espérance de vie à 35 ans entre hommes et femmes cadres, contre 8 ans chez les ouvriers du même âge.

Espérance de vie à 35 ans* en France, (en années) selon le sexe et la catégorie socio-professionnelle

Catégorie socio-professionnelle	Sexe	
	Hommes	Femmes
Cadres-professions libérales	44,5	49,5
Agriculteurs exploitants	43	47,5
Professions intermédiaires	42	49
Artisans commerçants	41,5	48,5
Employés	40	47,5
Ouvriers	38	46

Source : cohortes Insee 1982-1996, ILSNHE, Insee, 1999

* Nombre moyen d'années qu'il reste à vivre à un individu ayant atteint l'âge de 35 ans

Fortes disparités au sein de l'Île-de-France

Les Franciliens vivent en moyenne un peu plus longtemps que les Français, mais ce résultat, globalement favorable, est très inégalement réparti dans la région. La moyenne francilienne recouvre de fortes disparités départementales qui tendent à partager l'Île-de-France entre une partie sud-ouest incluant Paris largement favorisée et une partie nord-est qui l'est beaucoup moins en termes de mortalité.

Pour les deux sexes, les espérances de vie les plus élevées sont observées à Paris, dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines, tandis que les moins élevées sont observées en Seine-Saint-Denis et en Seine-et-Marne. Dans ces deux derniers départements, l'espérance de vie des hommes n'est que très légèrement supérieure à la moyenne nationale. Celle des femmes y est même légèrement inférieure.

Pour les hommes, la différence d'espérance de vie atteint 2,1 ans entre la Seine-et-Marne et les Hauts-de-Seine (respectivement 75,7 ans et 77,8 ans), tandis que, pour les femmes, cette différence est de 1,8 an entre ces mêmes départements : 82,1 ans en Seine-et-Marne et 83,9 ans dans les Hauts-de-Seine.

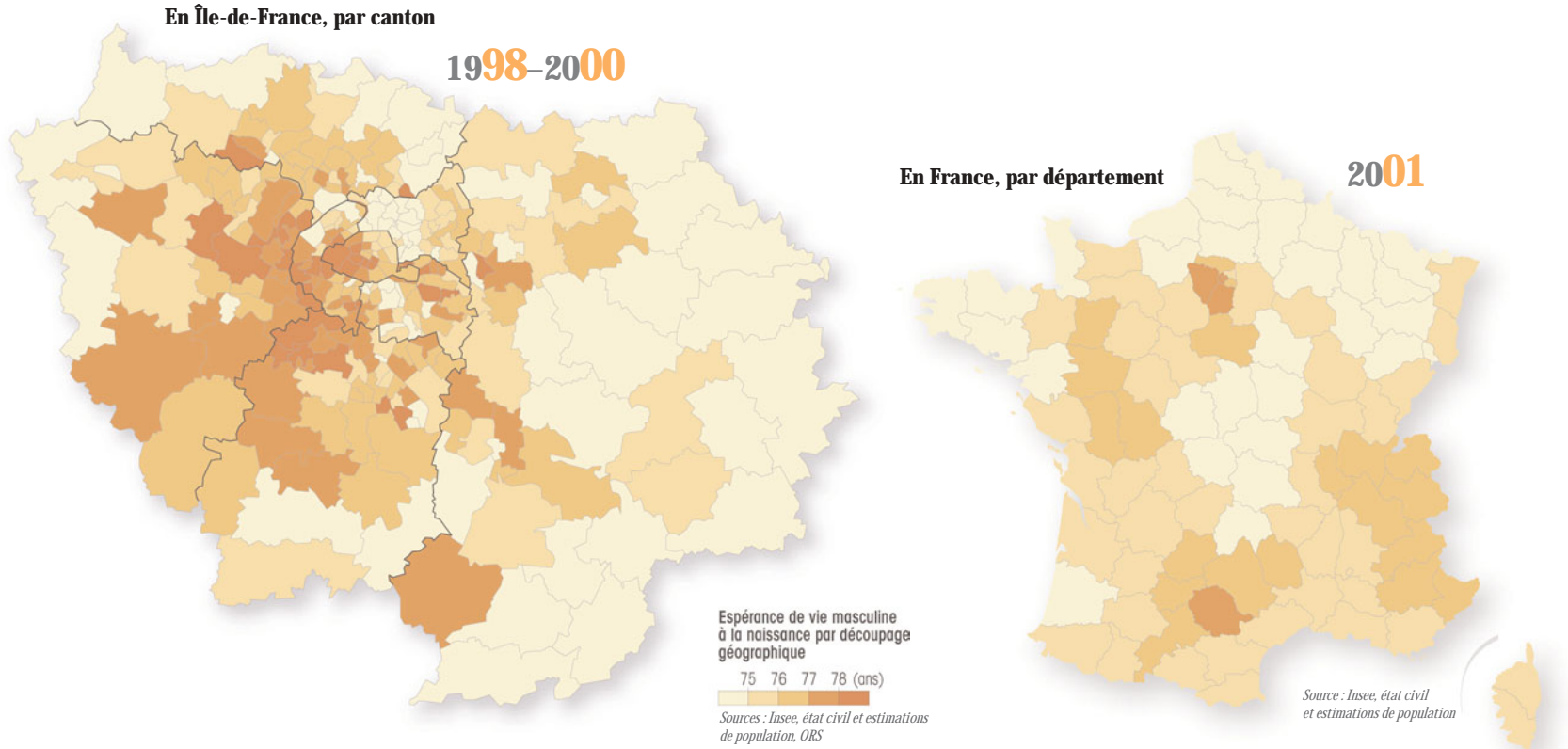
Ces différences d'espérance de vie au sein de la région ne sont pas récentes. Elles s'expliquent, en grande partie, par le profil sociodémographique des départements. Cette relation entre niveau de mortalité et structure sociale s'observe aussi au niveau cantonal : les cantons d'Île-de-France à forte espérance de vie sont, dans l'ensemble, ceux où la proportion de cadres est élevée.



L. Reynaert / kumif

L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE

L'espérance de vie des hommes



Les cantons aisés d'Île-de-France sont aussi ceux dans lesquels l'espérance de vie à la naissance est la plus élevée. Les écarts d'espérance de vie entre les cantons d'Île-de-France sont plus prononcés que ceux observés entre les départements de France métropolitaine. Chez les hommes, plus de 8 ans d'espérance de vie séparent certains cantons de Seine-et-Marne ou de Seine-Saint-Denis (où l'espérance de vie n'atteint pas 72 ans) et certains cantons de l'ouest de l'Île-de-France, où l'espérance de vie masculine peut atteindre 80 ans.

Chez les femmes, les écarts sont plus réduits, mais atteignent tout de même 5 ans (l'espérance de vie féminine allant de 80 ans à 85 ans dans les cantons franciliens). Pour les deux sexes, mais surtout chez les hommes, les niveaux d'espérance de vie les plus élevés sont observés dans les cantons économiquement favorisés.

L'espérance de vie des femmes

